

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. ItemGilles de la](#)
[Tourette, Simulation et hystérie](#)

Gilles de la Tourette, Simulation et hystérie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0324

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

symptom
et hystérie 526

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957
TRAITE CLINIQUE ET THERAPEUTIQUE

des stigmates de dégénérescence mentale (1). Après ce que nous avons exposé, la question se résume tout entière dans le diagnostic, et ces stigmates psychiques de dégénérescence, qu'on a encore de la tendance à englober dans le chapitre hystérie, sont assez bien connus aujourd'hui pour que nous n'ayons pas à les passer tous en revue. Nous voudrions seulement montrer comment ils s'associent avec l'hystérie, et aussi faire voir que, même lorsqu'ils dominent la scène morbide, ce qui arrive parfois, la suggestibilité sait parfaitement, de temps en temps, recouvrer tous ses droits.

Un exemple nous servira bien dans la circonstance. Nous avons, pendant près de deux ans, très minutieusement observé une hystérique mentalement, croyions-nous aussi peu hystérique que possible, mais, par contre, dégénérée au maximum. Entrée à la Salpêtrière pour une contracture en voie de résolution, elle offrait le type le plus accompli du délire du toucher. Il lui était extrêmement difficile d'ouvrir une porte ornée d'un bouton de cuivre. Non seulement elle éprouvait une angoisse intense lorsqu'elle était forcée de mettre sa main sur la plaque de métal, mais encore elle était prise, à ce moment (autre stigmate de dégénérescence), de sensations génitales extraordinairement pénibles. Mettre une lettre à la poste était pour elle une opération des plus compliquées. Et les scrupules! son cerveau en était hanté outre mesure, nous en savons quelque chose!

Quinze jours environ avant sa sortie de la Salpêtrière on plaça à côté d'elle une femme atteinte de cette *maladie des tics convulsifs*, dont le premier, sous l'inspiration de notre maître, nous avons donné la description (2). Elle

(1) BOITEAU, *Un cas de bestialité (chez un hystérique dégénéré)* : *France médicale*, n° 38, 18 sept. 1891, p. 593.

(2) GILLES DE LA TOURETTE, *Étude sur une affection nerveuse caractérisée par de l'incoordination motrice accompagnée d'écholalie et de coprolalie* *Archives de neurologie*, 1885; et la thèse de CATROU, Paris, 1890 : *Étude sur la maladie des tics convulsifs*, auquel nous avons communiqué vingt-huit observations jusqu'alors inédites.

BnF
MSS

